

## **A LIRE ET A PROLONGER :**

### **« L'ÉGLISE QUAND MEME. A L'ÉCOUTE DU PEUPLE DE DIEU »**

Avec le livre *L'Église quand même. A l'écoute du Peuple de Dieu*, paru à l'automne 2011, le Conseil Interdiocésain des Laïcs (C.I.L.) offre un bel outil et même un beau cadeau aux fidèles, clergé, religieux et évêques de Bruxelles et de Wallonie, voire plus largement encore.

Dans cet ouvrage de 120 pages, on trouve, en effet, toute la démarche *A la rencontre du Peuple de Dieu* qui a été menée durant 7 ans par la commission *Pratiques d'Église* du C.I.L. et a été relue par Michel Kesteman, conseiller théologique du C.I.L., le tout dans le prolongement de l'événement ecclésial majeur que fut le concile Vatican II marqué par la reconnaissance dudit Peuple de Dieu.

Sont ainsi désormais consignés dans un livre les apports recueillis en trois étapes. D'abord auprès d'une dizaine de « sages », clercs et laïcs, hommes et femmes, experts en théologie, philosophie et animation spirituelle, assumant des responsabilités dans l'Église. Ensuite dans une trentaine de groupes ayant expérimenté des manières diverses de vivre la foi chrétienne en communauté et dans les conditions de vie d'aujourd'hui. Enfin, lors de huit rencontres régionales qui ont rassemblé chacune une cinquantaine de personnes et ont réagi aux dix propositions « pour espérer et progresser en Église ». Celles-ci insistent sur l'importance à accorder au dialogue et au partage des responsabilités au sein des communautés chrétiennes. De là aussi une réflexion sur la question « Faire Église, c'est quoi ? » (Chapitre 2), « L'enquête texto » (Chapitre 3), mais aussi et surtout l'invitation faite aux lecteurs à continuer les échanges, tout comme les évêques ont souhaité la poursuite du dialogue lors de la présentation de ces travaux. Aussi, pour poursuivre la démarche et assurer l'avenir de communautés chrétiennes dignes de ce nom, dix points sont encore formulés.

Quant au chapitre « En guise de postface », il est signé par le Père Paul Tihon, s.j., ancien conseiller théologique du C.I.L. et auteur du livre « Pour libérer l'Évangile ». Il y rappelle que l'important, c'est l'Évangile et relève de la démarche qu'a conduite le C.I.L. l'importance de « se mettre ensemble », mais aussi celle d'une moindre contre-dépendance par rapport à l'appareil ecclésiastique, de la place des femmes, d'une dynamique sans frontières et des formes de « communion » très diverses.

Quant à Olivier Le Gendre, auteur des « Confession d'un cardinal » et « L'espérance d'un cardinal », il écrit dans la préface avoir aimé lire l'étude du C.I.L. parce qu'elle décrit la réalité vécue - alors que le christianisme est la seule religion qui célèbre un Dieu incarné, parce qu'elle insiste sur la nécessité de communautés réelles et ouvertes, appelle - sans négliger l'importance des sacrements - à revenir à l'Évangile et à confronter habitudes, manières de faire et goûts aux attitudes et aux paroles de Jésus, mais aussi parce qu'elle prend à bras le corps et avec courage les relations entre laïcs, clercs et religieux.

Comme l'a relevé Christian Laporte, dans *La Libre Belgique*, « le « peuple de Dieu » a ouvert son cœur au C.I.L. Ses conclusions méritent davantage qu'un accord poli de l'institution », alors que sera fêté en 2012 le 50<sup>e</sup> anniversaire du début du concile Vatican II.

**Conseil Interdiocésain des Laïcs, *L'Église quand même. A l'écoute du Peuple de Dieu*, Namur, Fidélité, 2011, 120 pages. Prix : 11,95 €.**

.....

